

REVELATIONS SUR L'HISTOIRE DU BRESIL

Dom Pedro était arrivé à São Paulo le 24 août avec sa petite escorte. Vers la fin août l'un des quatre hommes envoyés par José Bonifácio était déjà revenu avec l'information que Dom Pedro passait toutes ses nuits en compagnie d'une amie de longue date du Chalaça, une certaine Domitila de Castro. Il rapportait encore que le prince paraissait malade et dormait souvent pendant la journée.

Après avoir reçu le rapport du messenger, José Bonifácio se rendit immédiatement au palais de São Cristóvão afin de parler à Dona Leopoldina. L'entretien fut mémorable pour tous les deux. Bonifácio lui fit d'abord connaître les informations qu'il avait reçues. Bien que remarquant combien elle avait pâli à cette nouvelle, il lui avoua sans hésiter que jamais il n'avait eu une entière confiance dans le prince.

– Et il en va de même pour tous mes collaborateurs. Si le prince échoue maintenant, à ce moment aussi important de la vie du pays, je proclamerai l'indépendance du Brésil avec l'approbation du Conseil d'État et vous, Dona Leopoldina, je vous ferai reconnaître comme impératrice. Dom Pedro pourra aller rejoindre sa famille au Portugal.

Dona Leopoldina était au bord de l'évanouissement. Elle déclara cependant avec fermeté que jamais elle ne commettrait un acte de trahison. Mais José Bonifácio n'entendit pas cette objection. Il poursuivit son idée en disant qu'en sa qualité de ministre d'Etat, il avait toujours suivi rigoureusement ses ordres et qu'il continuerait à le faire. Mais au moment où la destinée du pays se trouvait à un carrefour, il n'y avait qu'elle et lui uniquement, pour déterminer ce qui était bien ou mal pour le pays. Tout ce qui touchait à l'intérêt personnel était secondaire.

Devant l'absence apparente de résistance de Dona Leopoldina à ce qu'il disait, il déclara que pour lui, un simple muletier valait mieux qu'un prince irresponsable. Dona Leopoldina était profondément choquée. Elle savait que José Bonifácio mettrait ses menaces à exécution. Mais comment pouvait-il lui parler ainsi ? Elle comprit soudain pourquoi. Il était la seule personne qu'elle ne pouvait pas tromper sur ses sentiments. Il savait bien que l'amour qu'elle avait peut-être éprouvé au début pour Dom Pedro avait disparu.

Il savait également qu'elle non plus, n'avait pas entièrement confiance dans le prince. Elle devait agir. Après que José Bonifácio se soit retiré, Leopoldina

s'agenouilla d'abord à son prie-dieu et supplia l'esprit blanc pour que les porteurs de la lettre signée par elle et par José Bonifácio puissent parvenir à Dom Pedro et que celui-ci prenne aussi conscience du danger qui planait au-dessus de tous.

Sa prière fut exaucée, les porteurs du courrier rencontrèrent en effet Dom Pedro, quand celui-ci se trouvait en haut de la colline de Ipiranga sur le chemin du retour vers Rio. Il lut les deux lettres et comprit à l'instant même que l'indépendance du Brésil devait être proclamée immédiatement. Et c'est ce qu'il fit. Au milieu de l'escorte qui l'accompagnait et des nombreuses personnes qui s'étaient rassemblées à son passage à Ipiranga, il proclama l'indépendance du Brésil. C'était le 7 septembre 1822.

Quelques minutes avant la proclamation de l'indépendance, Dom Pedro fut saisi d'un soudain état de faiblesse comme s'il lui était impossible de prononcer un seul mot. Au prix d'un immense effort, il réussit à surmonter son moment d'angoisse et sa voix retentit claire et distincte quand il prononça ces mots :

« L'Indépendance ou la Mort ! »